











névirapine (NVP) inhibiteur non nucléosidique de la transcriptase inverse (INNTI)

Médicament (taille réelle)	
Formes galéniques	- Comprimé à 200 mg — Boîte de 60, sous plaquettes thermoformées (PVC/ALU) de 10. - Suspension buvable 50 mg/5ml non aromatisée — flacon de 240ml avec seringue de 5 ml
Conservation	- Température ambiante (< 25°C) - Suspension buvable : 2 mois après ouverture du flacon

En cas d'oubli, prendre dès que possible la dose oubliée, puis poursuivre le traitement comme auparavant. Ne pas prendre de dose double pour compenser la dose oubliée.

Posologie usuelle	 lever	 petit déjeuner	 matinée	 midi	 après-midi	 dîner	 coucher	Administration
Adultes et adolescents 200 mg x 1/j (14 jours) puis x 2/j réinstaurer ce schéma posologique pour tout traitement interrompu pendant plus de 7 jours								- Administration sans contraintes alimentaires.
Enfants 4 mg/kg x 1/j (14 jours) puis x 2/j réinstaurer ce schéma posologique pour tout traitement interrompu pendant plus de 7 jours		prise				prise		- Suspension buvable : agiter le flacon, prélever le volume nécessaire avec la seringue après retournement du flacon. Présence de saccharose (750 mg/ 5 ml).

Contre-indications	- Hypersensibilité connue à la névirapine ou à l'un des excipients de la spécialité - Patients ayant présenté sous névirapine : des taux d'ALAT ou d'ASAT supérieurs à 5 fois la valeur normale avec réapparition rapide des anomalies fonctionnelles hépatiques à la réadministration, après normalisation de la fonction hépatique des taux d'ALAT ou d'ASAT supérieurs à 2 fois la valeur normale et accompagnés de manifestations d'hypersensibilité une éruption cutanée sévère ou une éruption associée à des symptômes généraux
Interactions médicamenteuses cliniquement significatives (selon le GTIAM)	* contre indication : broparestrol, chlormadinone, chlorotrianisene, démégestone, désogestrel, diénestrol, diéthylstilbestrol, dydrogestérone, estradiol, estriol, oestrogènes, estrone, éthinylestradiol, étonogestrel, etynodiol, fosfestrol, gestodene, gestonorone, hydroxyestrone, hydroxyprogestérone, kétoconazole lévonorgestrel, lynestrénol, medrogestone, medroxyprogestérone, meggestrol, moxestrol, nomegestrol, norethistérone, norgestimate, norgestrel, norgestriénone, progestérone, promégestone, promestriène, saquinavir * association déconseillée : rifampicine * précaution d'emploi : ciclosporine, clozapine, indinavir, méthadone, tacrolimus
Principaux effets indésirables	- Cas de syndrome de Stevens-Johnson, de syndrome de Lyell, d'ictères, d'insuffisance hépatique, d'hépatite fulminante - Eruptions cutanées s'accompagnant ou non de prurit et localisées au tronc, à la face et aux membres. Réactions allergiques - Augmentations des ALAT, ASAT, gamma-GT, bilirubine totale et phosphatases alcalines, granulocytopenie Patients âgés de moins de 16 ans , effets indésirables comparables à ceux observés chez les adultes, à l'exception des cas de granulocytopenie, observés avec une fréquence plus élevée chez l'enfant.
En pratique	Viramune : Il est très important de respecter la prescription : vous prendrez d'abord 200 mg (un comprimé) de Viramune par jour. Puis, en l'absence d'éruption cutanée, la posologie sera portée à 200 mg deux fois par jour à partir du quatorzième jour. Les deux premiers mois de votre traitement nécessitent une surveillance étroite, afin de mettre en évidence la survenue réactions allergiques (peuvent prendre la forme d'une éruption cutanée, accompagnée d'autres effets indésirables : fièvre, formation de cloques sur la peau, plaies dans la bouche, inflammation des yeux, gonflement du visage, œdème, douleurs musculaires ou articulaires, malaise général ainsi que d'autres signes hématologiques, rénaux ou hépatiques) ou d'une hépatite grave (symptômes pouvant évoquer une hépatite : perte d'appétit, nausées, vomissements ou jaunisse) pouvant mettre votre vie en danger. Si vous présentez un de ces effets indésirables, vous devez contacter votre médecin immédiatement. Si décision de suspendre le traitement antirétroviral, continuer de prendre les autres antirétroviraux pendant minimum 15 jours après l'arrêt de Viramune.